



- 1 - Billetterie
- 2 - Départ de la visite du Château
- 3 - Salle d'exposition
- 4 - Rez-de-chaussée : Boutique Culturelle - Épicerie Renaissance
1^{er} étage : spectacle - vidéo
- 5 - Crêperie
- 6 - Jardin Renaissance
- 7 - Toilettes sous la tour de guet



Léonard de Vinci au Clos Lucé (1516-1519)

Invité par François I^{er}, Léonard s'installe en 1516 au château de Cloux (Clos Lucé). Accompagné de Francesco de Melzi et de son serviteur Battista de Villanis, il a apporté de Rome, à dos de mulet dans des sacs de cuir, trois de ses toiles préférées. Selon le témoignage du secrétaire du cardinal d'Aragon, il y avait là « le tableau d'une dame de Florence peinte au naturel sur l'ordre de feu Julien de Medicis » (la Joconde), les deux autres étaient la Sainte Anne et le Saint Jean Baptiste que Léonard « acheva de peindre au Clos Lucé ». François I^{er}, qui traite Léonard avec honneur, lui fait don du château de Cloux, ne demandant en échange que le plaisir de l'entendre converser, plaisir qu'il goûtait presque tous les jours.

Cellini avait entendu François I^{er} dire au Maître « qu'il ne croyait pas qu'aucun homme possédât autant de connaissances aussi bien en sculpture qu'en peinture ou en architecture... ». Léonard recevait de François I^{er} un traitement fixe de 700 écus d'or par an et le Roi lui payait ses œuvres. Entouré de son affection fervente et de celle de sa sœur Marguerite de Navarre, il était libre au Clos Lucé de rêver, de parler, de faire des expériences. Il inspire autour de lui la pensée et la mode. Comme on le verra tout au long de la visite, Léonard travaille comme ingénieur, comme architecte, et comme metteur en scène, organisant pour la Cour des fêtes merveilleuses. Après avoir écrit que « nul être ne va au

néant », le 23 avril 1519, « considérant la certitude de sa mort et l'incertitude de son heure », il fit son testament et recommanda son âme à Dieu. « Souverain Maître et Seigneur ». On rapporte qu'il pleura sur son lit de mort pour avoir offensé le Créateur et les hommes de ce monde en ne travaillant pas à son art comme il convenait. Ainsi que l'écrivit Melzi le 1^{er} juin 1519 dans sa lettre aux frères de Vinci : « il sortit de la vie présente, bien préparé avec tous les sacrements de l'Église ».

Veuillez suivre le parcours conçu pour l'agrément de votre visite.